

L'égalité Filles-Garçons En chiffres



Mars 2026

Sommaire

Pour faciliter la lecture

Glossaire	p.2
Note pour la compréhension des graphiques	p.2

L'égalité filles-garçons en quelques points **p.3**

Des écarts de performance tout au long de la scolarité **p.5**

Résultats aux évaluations du premier degré	p.5
Résultats aux évaluations en collège	p.8
Résultats au DNB	p.10
Résultats aux évaluations de seconde	p.12
Résultats au baccalauréat	p.13

Des choix de matières et d'orientation différenciés **p.15**

Orientation post-troisième	p.15
Sections linguistiques	p.15
Taux de féminisation des formations	p.16
Enseignements de spécialité et options dans la voie générale	p.17
Spécialités de la voie professionnelle	p.19
Apprentissage	p.21
Enseignement supérieur	p.22

Une insertion contrastée **p.23**

Pour faciliter la lecture

Glossaire

2^{NDE} GT : Seconde générale et technologique

2^{NDE} PRO : Seconde professionnelle

DNB : Diplôme national du brevet

HGEMC : Histoire-géographie – enseignement moral et civique (*épreuve du brevet*)

Sixième bilangue : enseignement d'une deuxième langue vivante dès la sixième

Section bilingue : enseignement de la langue et de la culture régionale, fréquemment accompagné de l'enseignement d'une ou plusieurs disciplines non linguistiques en occitan

Section binationale : section permettant la délivrance du baccalauréat français et du diplôme correspondant en Allemagne, Espagne ou Italie

Séries du baccalauréat technologique :

STMG : Sciences et technologies du management et de la gestion

STI2D : Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable

ST2S : Sciences et technologies de la santé et du social

STL : Sciences et technologies de laboratoire

EDS : Enseignements de spécialité (*en première et terminale générale*)

HGGSP : Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques

HLP : Humanités, littérature et philosophie

LLC anglais, m.c. : Langues littératures et civilisations Anglais, Monde Contemporain

LLCER : Langues, littératures et cultures étrangères et régionales

NSI : Numérique et sciences informatiques

P-C : Physique-chimie

SES : Sciences économiques et sociales

SI : Sciences de l'ingénieur

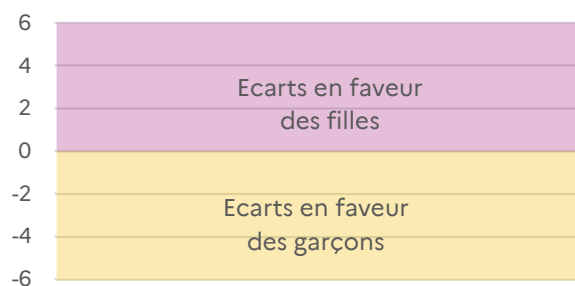
SVT : Sciences de la vie et de la terre

EO : Enseignements optionnels (*en première et terminale générale*)

IUT secondaire : institut universitaire de technologie avec des formations qui relèvent de l'industrie

Représentation des écarts filles-garçons

Un fond jaune pour la partie du graphique avec les écarts négatifs, qui représente les écarts favorables aux garçons et le fond violet pour la partie du graphique avec les écarts positifs, qui représente les écarts favorables aux filles.



L'égalité filles-garçons en quelques points

La brochure **filles-garçons** met en évidence des différences entre les filles et les garçons tout au long de leur scolarité, en matière de performance et de réussite, de parcours et de choix d'orientation mais aussi d'insertion professionnelle.

À l'entrée au CP, les filles obtiennent des meilleurs taux de maîtrise en français que les garçons, dans toutes les compétences évaluées. En mathématiques, les taux de maîtrise sont proches ou légèrement favorables aux filles. À l'entrée au CE1, l'écart en faveur des filles est toujours présent en français. En mathématiques en revanche, les garçons obtiennent des taux de maîtrise plus élevés que les filles dans la majorité des compétences, avec des écarts particulièrement marqués en *addition* (15 points). En CE2 et en CM1, les écarts s'accroissent, en faveur des filles en français et en faveur des garçons en mathématiques. Les écarts en français restent toutefois moins importants que ceux en mathématiques. En CM2, les écarts en français sont particulièrement marqués en *grammaire* (8 points). En mathématiques, les garçons maîtrisent beaucoup plus les compétences *mémoriser des procédures* (19 points), *placer un nombre sur une ligne graduée* (16 points), *utiliser différentes représentations des nombres* (13 points) et *résoudre des problèmes* (10 points).

Au collège, les filles maîtrisent mieux les compétences de français que les garçons, que ce soit en sixième ou en quatrième. En quatrième, en français, les écarts sont notables dans les domaines de *la compréhension de l'écrit* (15 points), de *l'orthographe* et de *la grammaire* (11 points). En mathématiques, les écarts sont déjà très marqués en sixième dans toutes les compétences en faveur des garçons, à l'exception d'*espace et géométrie*. En quatrième, les écarts sont particulièrement importants dans les domaines *organisation et gestion de données, fonctions* (10 points), *résolution de problème* et *automatismes* (9 points).

En fluence, à l'entrée au collège, les filles ont une meilleure maîtrise que les garçons : 64 % d'entre elles lisent au moins 120 mots par minute contre 60 % des garçons. Cette part est en augmentation, pour les filles comme les garçons, depuis 2023. En quatrième, l'écart entre les filles et les garçons est plus marqué : 62 % des filles lisent 140 mots et plus par minute contre 55 % des garçons.

À la sortie du collège, au DNB, 90 % des filles obtiennent leur diplôme contre 85 % des garçons. Elles sont également plus souvent titulaires de mentions *bien* ou *très bien* que les garçons (10 points d'écart). Les filles obtiennent des meilleures notes moyennes en *français, histoire-géographie* et en *épreuve orale*.

En seconde générale et technologique ou professionnelle, et à l'instar du collège, les mêmes écarts de réussite s'observent entre les filles et les garçons. L'écart en défaveur des filles est particulièrement important dans les compétences *organisation et gestion de données, fonctions* (15 points d'écart en seconde GT et 16 en seconde professionnelle) et *nombres et calculs* (13 et 16 points d'écart).

Au baccalauréat, les filles obtiennent plus souvent leur diplôme, quelle que soit la série. L'écart entre les filles et les garçons est particulièrement marqué en voie professionnelle, notamment dans les spécialités du domaine de la production (11 points). Les filles sont également plus nombreuses à obtenir des mentions *bien* ou *très bien*, avec des écarts de 9 points en moyenne. Au baccalauréat général, les filles ont des meilleures notes que les garçons dans toutes les disciplines, sauf en *NSI* (1 point d'écart) et dans une moindre mesure en *physique-chimie* et *mathématiques*.

Concernant l'orientation, les filles et les garçons choisissent des séries et des matières différentes, tout au long de leur scolarité. Après la troisième, 70 % des filles s'orientent vers une seconde générale et technologique contre seulement 58 % des garçons. Les filles sont sous-représentées en voie professionnelle, que ce soit en baccalauréat professionnel ou en CAP où elles représentent respectivement 44 % et 40 % des effectifs. Elles sont particulièrement peu nombreuses dans les spécialités du domaine de la production en baccalauréat professionnel (15 %) et en BTS (19 %).

Au lycée général, les filles font des choix d'enseignement de spécialité plus diversifiés que les garçons. En première générale, près de 8 garçons sur 10 suivent *mathématiques*, contre 6 filles sur 10. Le même écart s'observe en *physique-chimie* qui est choisi par 58 % des garçons contre 39 % des filles. En terminale générale, un tiers des garçons se concentre dans la doublette *mathématique-physique-chimie*, alors que c'est le choix de seulement 16 % des filles. Par ailleurs, l'enseignement optionnel *mathématiques expertes* est choisi par 12 % des filles contre 28 % des garçons.

Dans l'apprentissage, 40 % des effectifs sont des filles. Comme dans la voie professionnelle, elles sont majoritaires dans les spécialités des services (55 %) mais minoritaires dans celles de la production (15 %).

Dans l'enseignement supérieur, 28 % des bacheliers et bachelières poursuivent vers des études *tertiaire et service*. Les bachelières privilégient ensuite les études de *commerce, administration, droit et économie* (24 %) et *arts, langues, lettres et sciences humaines* (18 %) alors que les hommes s'orientent vers *ingénierie, sciences et staps* (28 %) et *industrie et production* (21 %).

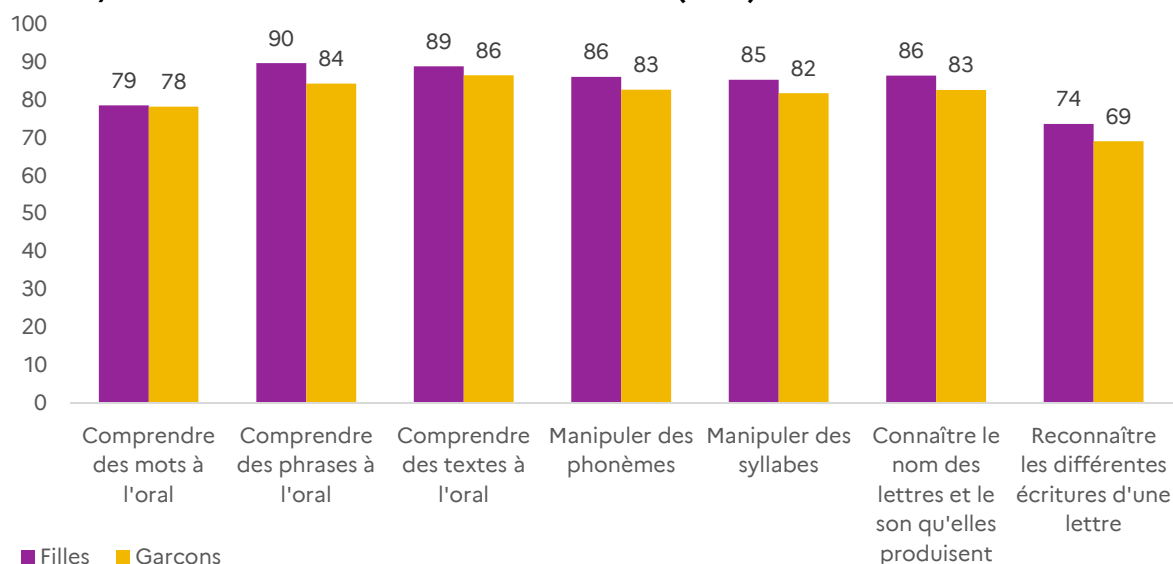
Un an après la fin de leur formation en lycée professionnel, 53 % des femmes et des hommes occupent un emploi. Les hommes sont plus souvent en intérim que les femmes (11 points d'écart). A contrario, 26 % des femmes sont en temps partiel contre 15 % des hommes. L'écart femmes-hommes est plus marqué après un CAP, où 32 % des femmes sont en emploi contre 35 % des hommes.

En sortie de formation par apprentissage, les hommes sont plus souvent en emploi que les femmes (71 % contre 67 %). L'écart est particulièrement marqué après un baccalauréat professionnel (15 points). Après une formation par apprentissage, le temps partiel est moins fréquent qu'après une formation sous statut scolaire, mais les femmes restent plus souvent concernées que les hommes (15 % contre 7 %).

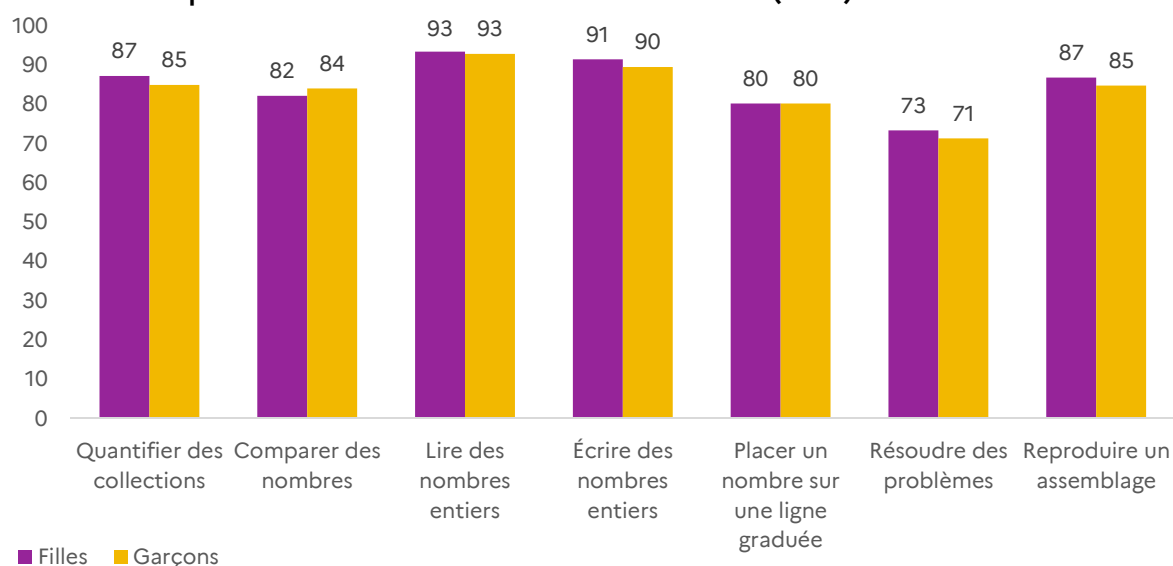
Des écarts de performance tout au long de la scolarité

Au début de l'école élémentaire, les filles ont des résultats supérieurs aux garçons en français, que ce soit en compréhension écrite ou orale. En mathématiques, les résultats sont très légèrement supérieurs pour les filles.

CP Français – Part des élèves à maîtrise satisfaisante (en %)



CP Mathématiques – Part des élèves à maîtrise satisfaisante (en %)



Champ : Académie de Toulouse, Public + Privé sous contrat, MEN

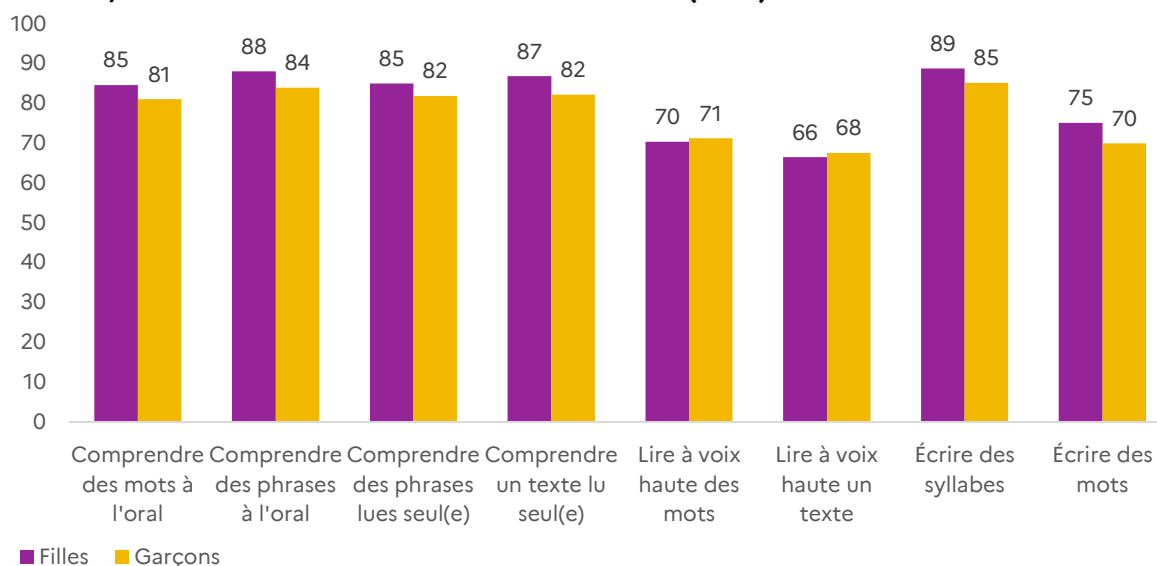
Source : DEPP, évaluations nationales Repères CP, septembre 2025

Lecture : en 2025, à l'entrée en CP, 73 % des filles et 71 % des garçons maîtrisent la compétence résoudre des problèmes.

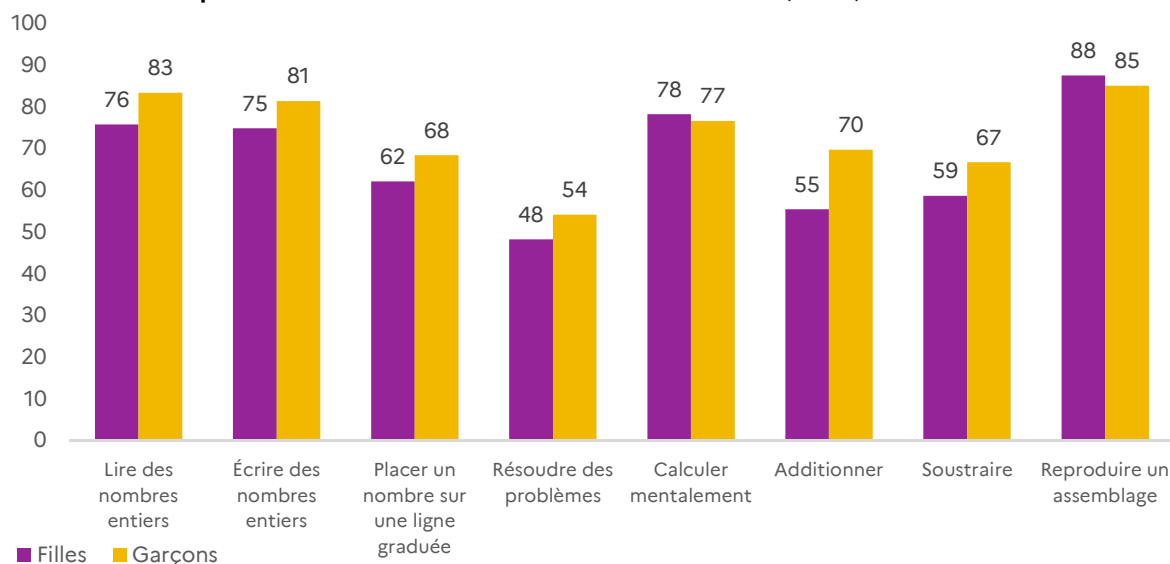
Dès le CE1, des écarts marqués apparaissent dans la plupart des compétences en mathématiques en défaveur des filles. Les compétences de calcul *soustraire* et *additionner*, maîtrisées par 7 garçons sur 10, sont bien moins réussies par les filles (59 % et 55 %).

Les écarts en faveur des filles se maintiennent en français mais sont moins importants qu'en mathématiques.

CE1 Français – Part des élèves à maîtrise satisfaisante (en %)



CE1 Mathématiques – Part des élèves à maîtrise satisfaisante (en %)



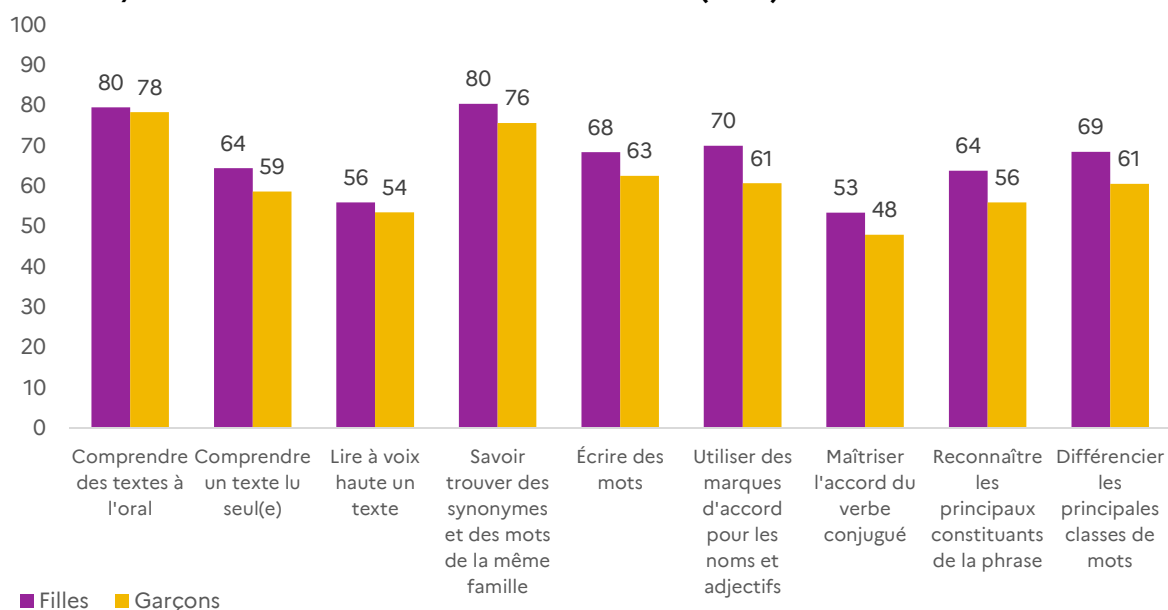
Champ : Académie de Toulouse, Public + Privé sous contrat, MEN

Source : DEPP, évaluations nationales Repères CE1, septembre 2025

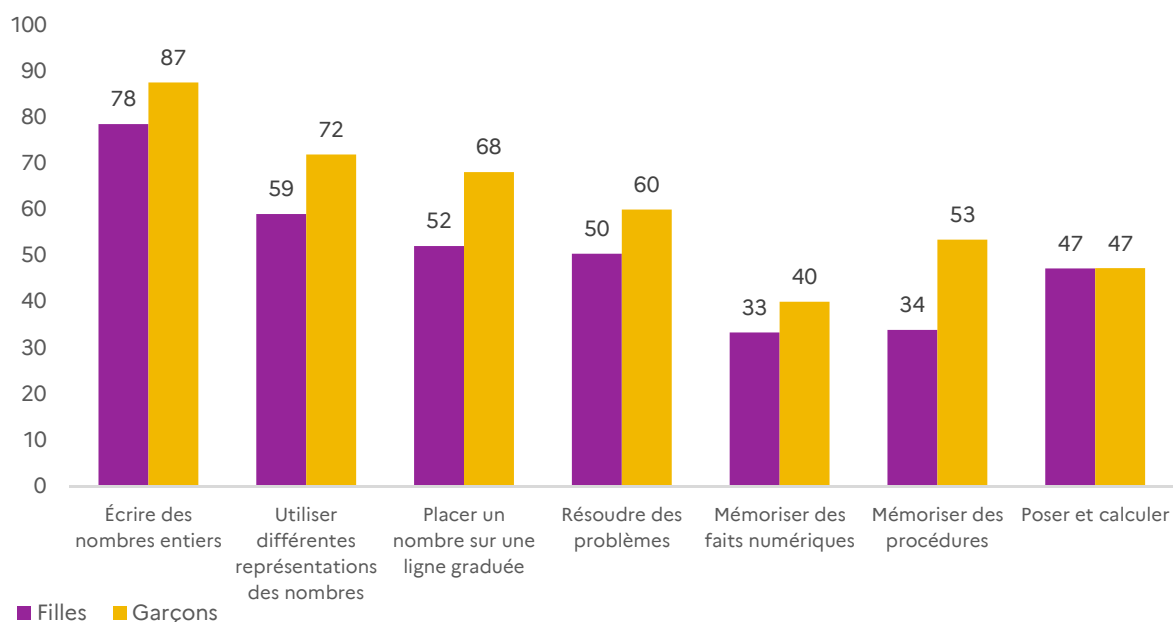
Lecture : en 2025, à l'entrée en CE1, 48 % des filles et 54 % des garçons maîtrisent la compétence *résoudre des problèmes*.

A la fin de l'école élémentaire, en CM2, les écarts entre filles et garçons se creusent en français à l'avantage des filles, particulièrement en orthographe et en grammaire. En mathématiques, les garçons réussissent largement mieux dans toutes les compétences à l'exception de *poser et calculer*. Les écarts sont particulièrement marqués dans les compétences *mémoriser des procédures* (19 points d'écart) et *placer un nombre sur une ligne graduée* (16 points).

CM2 Français – Part des élèves à maîtrise satisfaisante (en %)



CM2 Mathématiques – Part des élèves à maîtrise satisfaisante (en %)



Champ : Académie de Toulouse, Public + Privé sous contrat, MEN

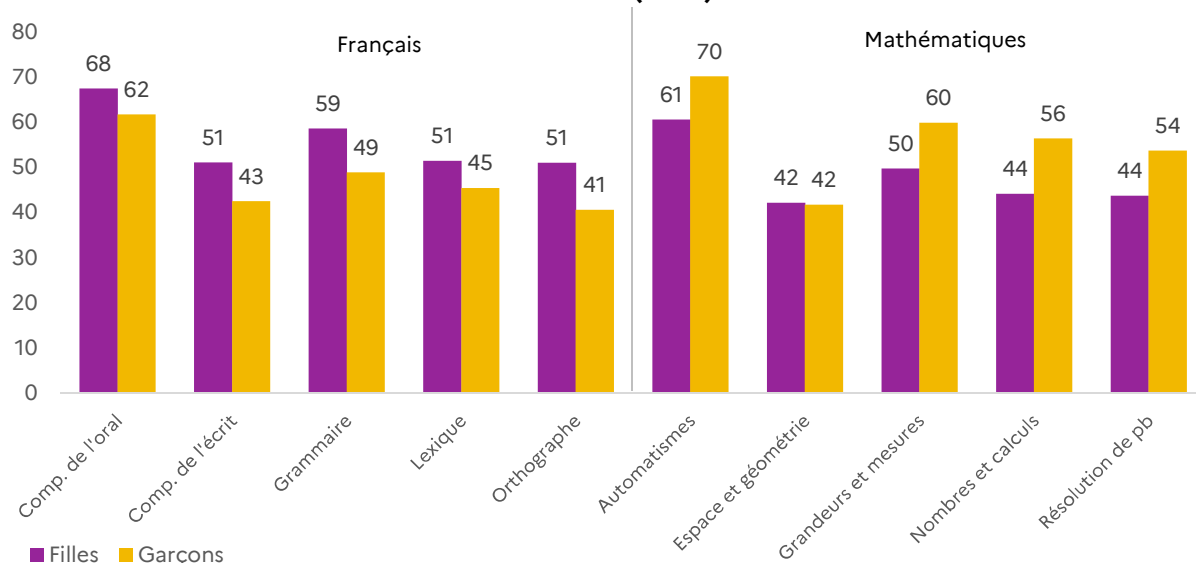
Source : DEPP, évaluations nationales Repères CM2, septembre 2025

Lecture : en 2025, à l'entrée en CM2, 50 % des filles et 60 % des garçons maîtrisent la compétence *résoudre des problèmes*.

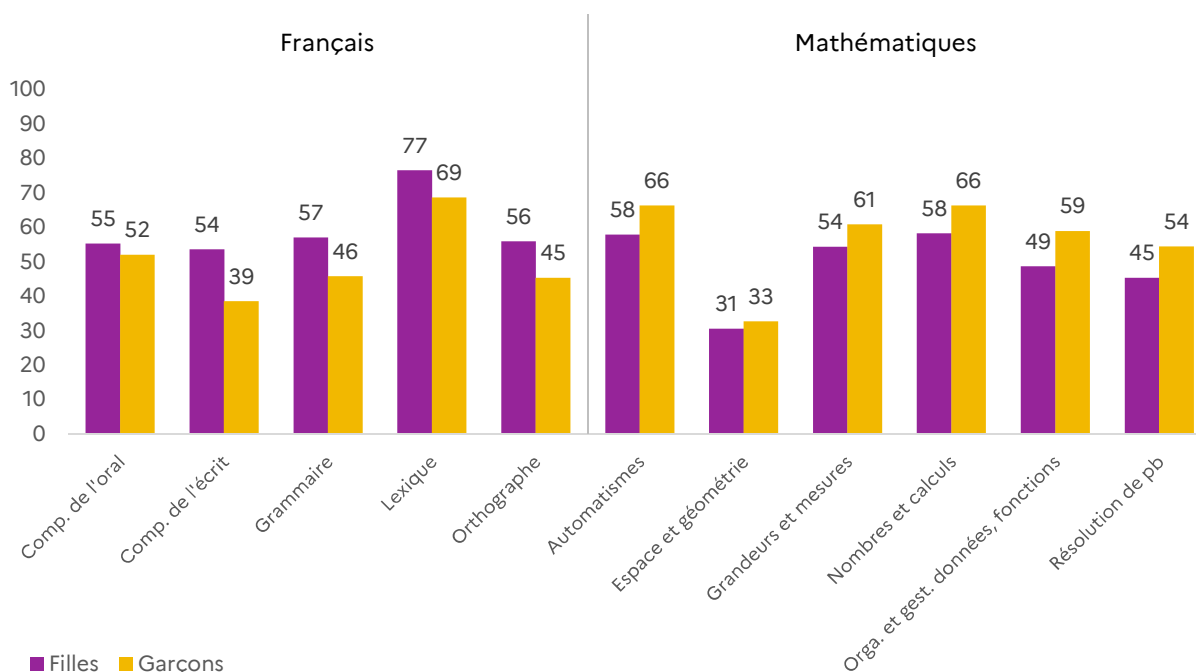
A l'entrée en sixième, l'écart de performance entre les filles et les garçons en français est plus accentué que dans le premier degré, avec des écarts entre 6 et 10 points. Entre la sixième et la quatrième, ces écarts se creusent dans tous les domaines de français, à l'exception de la *compréhension de l'oral*.

En mathématiques, les écarts en défaveur des filles sont toujours importants dans toutes les compétences sauf en *espace et géométrie*. Les écarts de résultats entre les filles et les garçons restent stables entre la sixième et la quatrième, en mathématiques.

Sixième - Part des élèves à maîtrise satisfaisante (en %)



Quatrième - Part des élèves à maîtrise satisfaisante (en %)



Champ : Académie de Toulouse, Public + Privé sous contrat, MEN

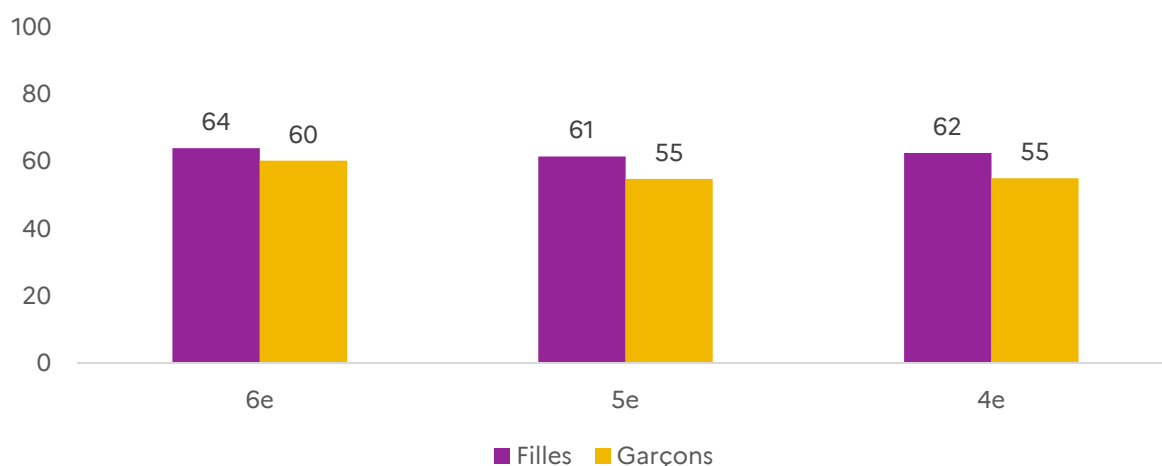
Source : DEPP, évaluations nationales sixième et quatrième, septembre 2025

Lecture : en 2025, à l'entrée en quatrième, 45 % des filles et 54 % des garçons maîtrisent la *résolution de problèmes*.

En fluence, les filles obtiennent des meilleurs taux de maîtrise à tous les niveaux évalués au collège. En sixième, elles sont 64 % à lire 120 mots et plus par minute, contre 60 % des garçons, soit 4 points d'écart. En cinquième, l'écart est plus important, il est de 6 points. En quatrième, alors que 62 % des filles lisent 140 mots et plus par minute, c'est le cas de seulement 55 % des garçons.

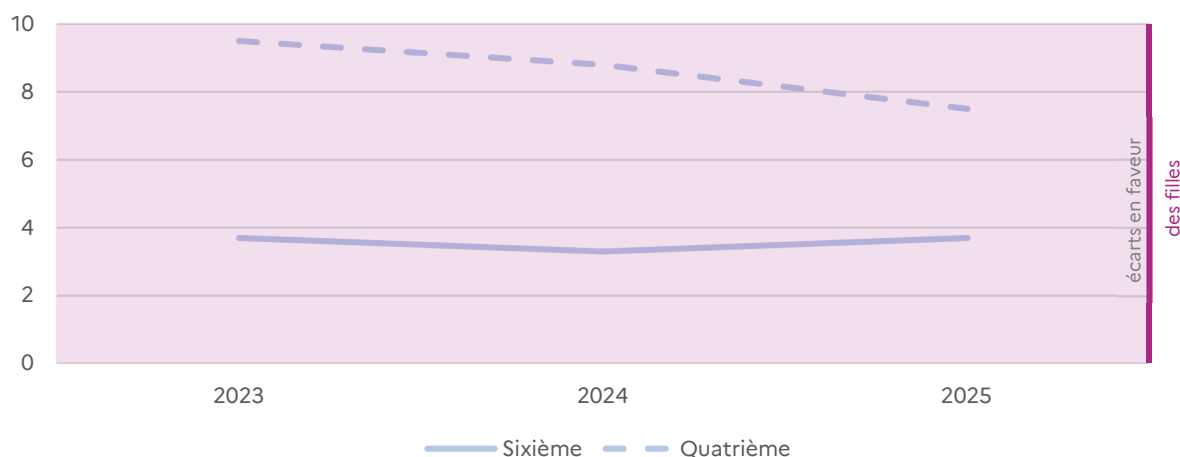
Sur les trois dernières années, l'écart reste stable en sixième, mais diminue en quatrième, en passant de près de 10 points en 2023 à 7 points en 2025.

Part des élèves à maîtrise satisfaisante en fluence (en %)



Lecture : en 2025, à l'entrée en sixième, 64 % des filles maîtrisent la fluence (120 mots et plus par minute) contre 60 % des garçons.

Ecart filles-garçons en fluence



Champ : Académie de Toulouse, Public + Privé sous contrat, MEN

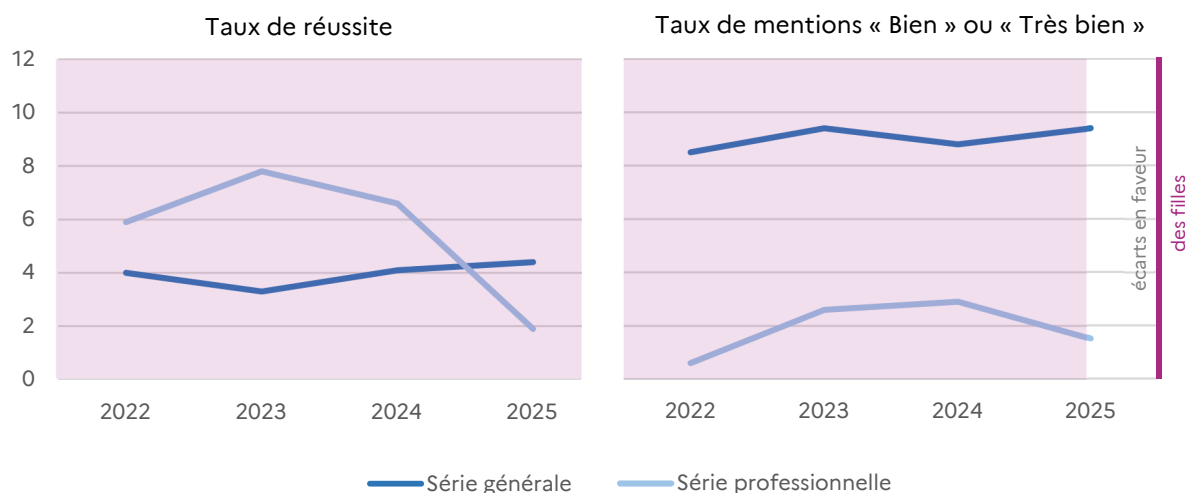
Source : DEPP, évaluations nationales sixième, cinquième et quatrième, septembre 2025

Lecture : l'écart de maîtrise entre les filles et les garçons en fluence diminue en quatrième entre 2023 et 2025.

Au diplôme national du brevet, les filles ont de meilleurs taux de réussite et obtiennent plus fréquemment des mentions *bien* ou *très bien* que les garçons. Ces écarts se différencient selon les séries. À la dernière session du DNB en 2025, les écarts de réussite en voie professionnelle, jusqu'alors importants, se réduisent fortement.

Concernant la répartition des candidats présents, alors qu'en voie générale la parité est parfaite, les candidats de la série professionnelle sont majoritairement des garçons.

Écarts filles-garçons au Brevet

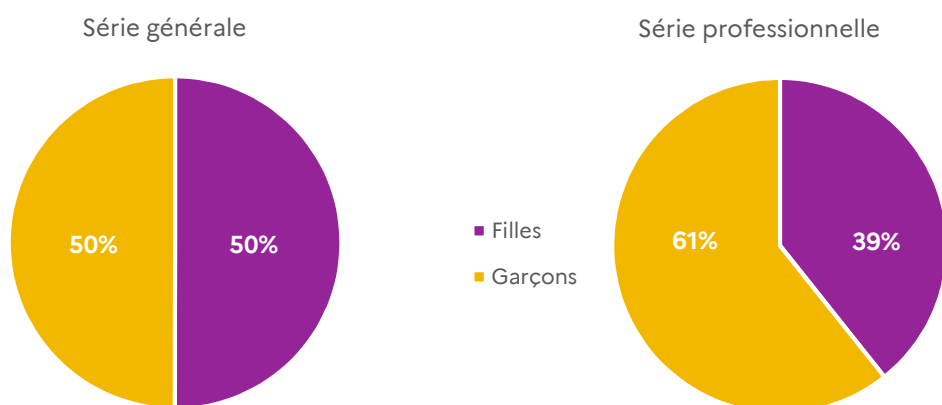


Champ : Académie de Toulouse, Public + Privé sous contrat, MEN, statut scolaire

Source : DEPP – SI Cyclades

Lecture : à la session 2025, l'écart de taux de réussite entre les filles et les garçons en série générale est de 4,4 points (91,3% contre 86,9%).

Répartition des candidats présents par voie



Champ : Académie de Toulouse, Public + Privé sous contrat, MEN, statut scolaire - Session 2025

Source : DEPP – SI Cyclades

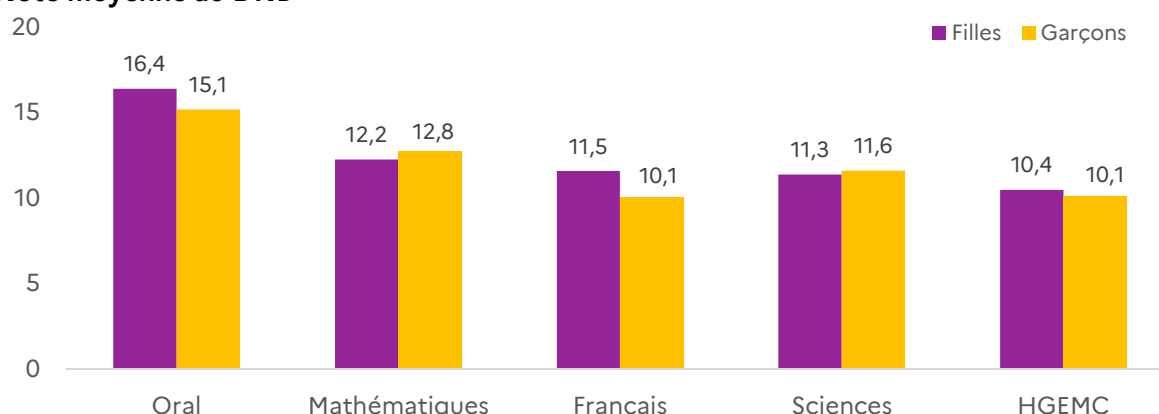
Lecture : à la session 2025 du brevet, 50% des candidats présents sont des filles.

Au DNB, quel que soit le sexe, l'épreuve d'*oral* est celle où la moyenne est la plus élevée et l'*histoire-géographie* celle avec la moyenne la plus faible. Les filles réussissent mieux que les garçons en *oral*, *français* et *histoire-géographie*, mais obtiennent des notes moyennes plus faibles en *sciences* et en *mathématiques*.

Sur les quatre dernières années, l'écart de notes au DNB entre filles et garçons s'accroît en *français* en faveur des filles. En *mathématiques* l'écart est particulièrement marqué à la session 2025, où il atteint - 0,5 point en défaveur des filles.

En *histoire-géographie*, l'écart a tendance à se réduire sur la période.

Note moyenne au DNB

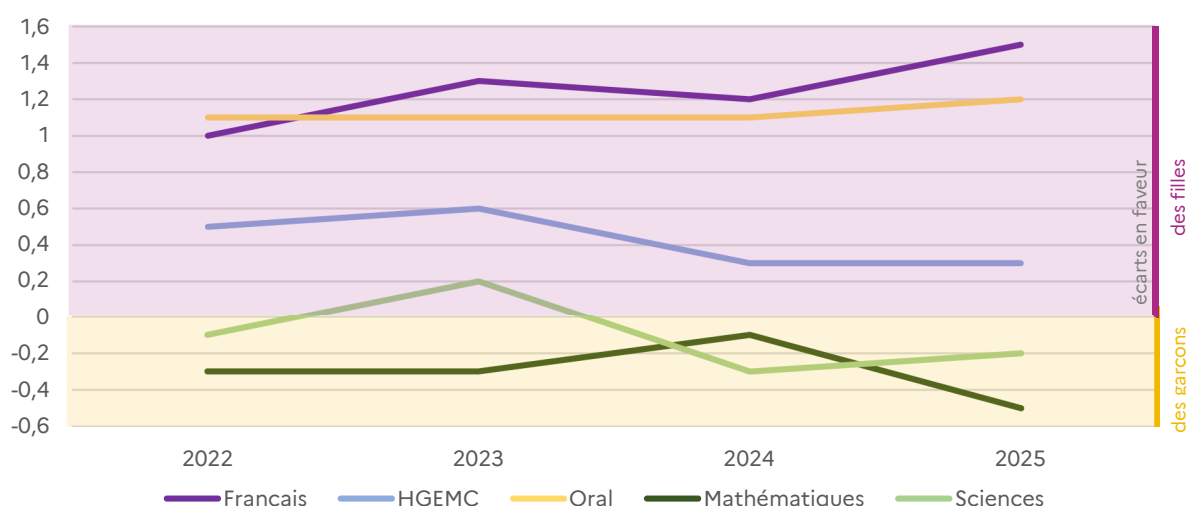


Champ : Académie de Toulouse, Public + Privé sous contrat, MEN, statut scolaire - Session 2025

Source : DEPP – SI Cyclades

Lecture : en 2025, à l'épreuve orale du Brevet, la moyenne des filles est de 16,4 et celle des garçons de 15,1.

Évolution de l'écart des notes entre filles et garçons



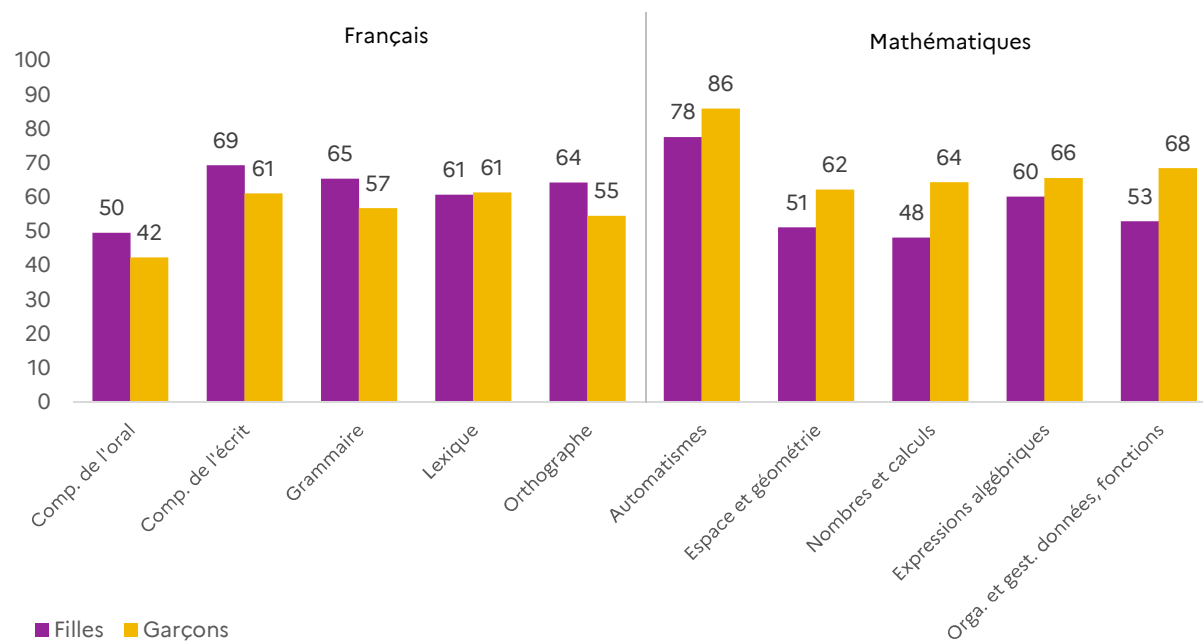
Champ : Académie de Toulouse, Public + Privé sous contrat, MEN, statut scolaire

Source : DEPP – SI Cyclades

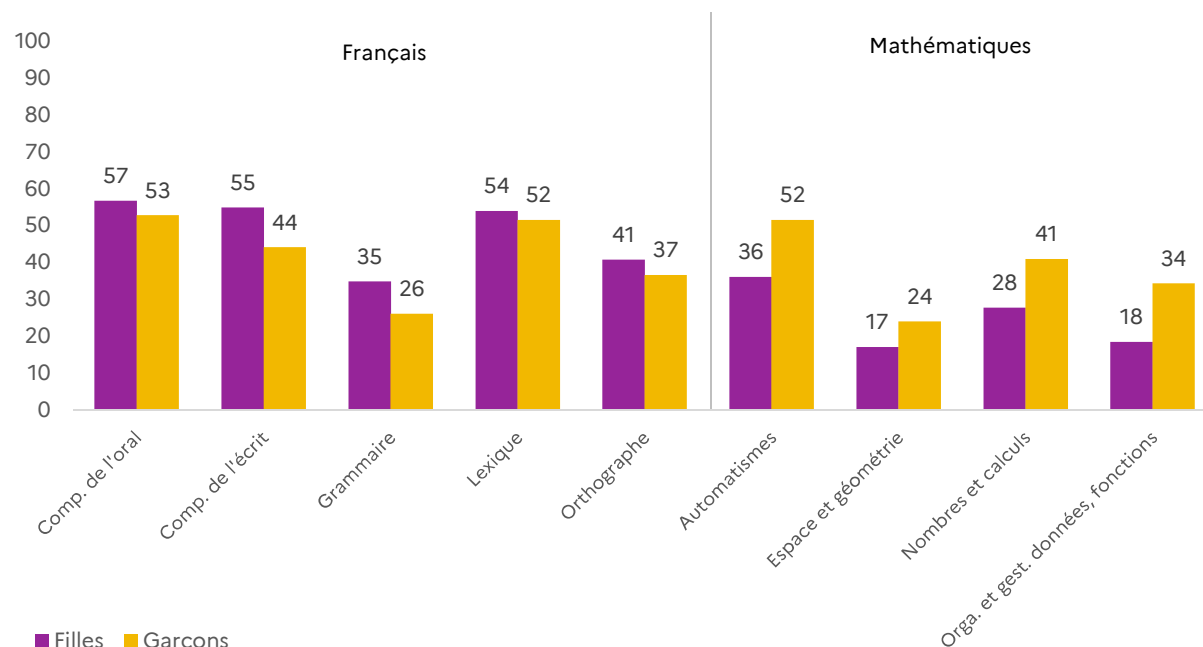
Lecture : en 2025, à l'épreuve *histoire-géographie – enseignement moral et civique* du brevet, l'écart de note entre les filles et les garçons est de 0,3 point en faveur des filles. Elles obtiennent une note moyenne de 10,4, contre 10,1 pour les garçons.

A l'entrée en seconde générale et technologique ou professionnelle et à l'instar du collège, les écarts de performances sont toujours présents. Ils sont particulièrement marqués en français en *compréhension de l'écrit*, *grammaire* et *orthographe* en faveur des filles. En mathématiques, les garçons sont plus performants que les filles avec des écarts importants dans toutes les compétences.

Seconde générale et technologique - Part des élèves à maîtrise satisfaisante



Seconde professionnelle- Part des élèves à maîtrise satisfaisante



Champ : Académie de Toulouse, Public + Privé sous contrat, MEN

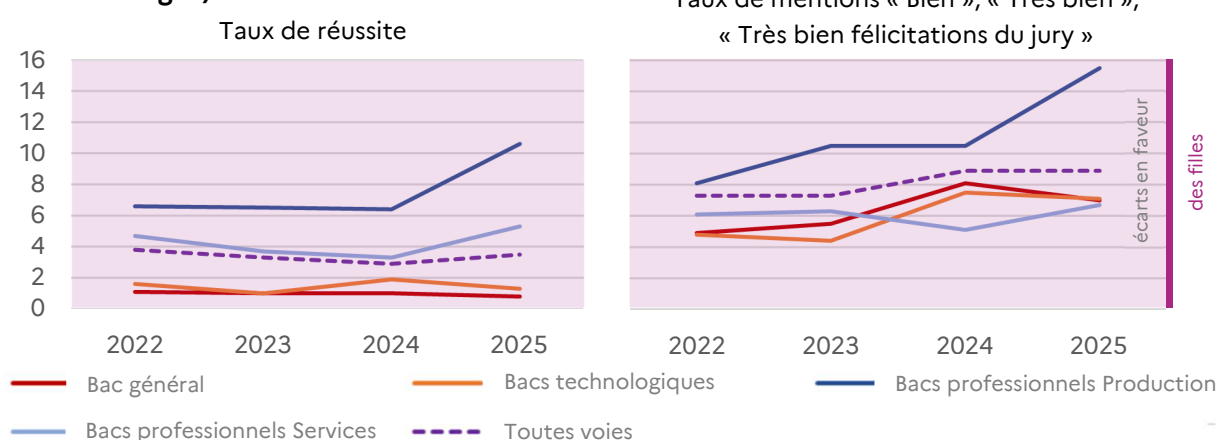
Source : DEPP, tests de positionnement secondes, septembre 2025

Lecture : en 2025, à l'entrée en seconde professionnelle, 35 % des filles et 26 % des garçons maîtrisent la *grammaire*.

Au baccalauréat, les filles ont des taux de réussite supérieurs aux garçons quelle que soit la série, mais la différence est encore plus marquée au niveau de la part de mentions *bien* ou *très bien*. Les bacs professionnels *production* sont ceux où ces différences sont les plus notables, alors même que ce sont ceux avec les plus faibles taux de féminisation (voir page 16).

Dans la grande majorité des disciplines, les filles obtiennent de meilleures notes au baccalauréat que les garçons, particulièrement en *français*. Seules certaines disciplines scientifiques font exception, avec l'écart défavorable le plus notable en *numérique et sciences informatiques*, matière qui ne concerne toutefois qu'une centaine de filles dans l'académie. En *mathématiques*, les filles et les garçons obtiennent une note moyenne proche (-0,2 point en défaveur des filles).

Écarts filles-garçons au baccalauréat

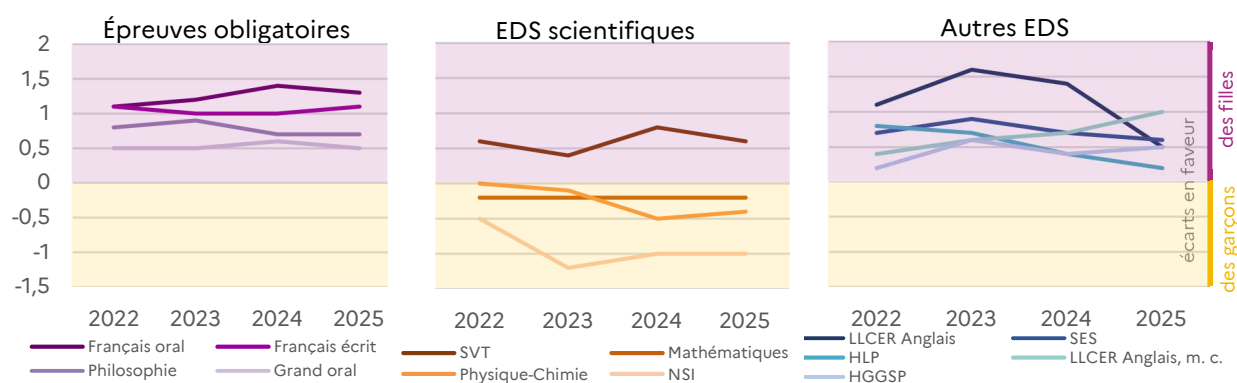


Champ : Académie de Toulouse, Public + Privé sous contrat, MEN, statut scolaire

Source : DEPP – SI Cyclades

Lecture : En 2025, en bac professionnel dans les domaines de la production, le taux de réussite des filles est de 91,2 % alors qu'il est de 80,6 % pour les garçons. L'écart est donc de 10,6 points en faveur des filles.

Écarts de notes filles-garçons - Épreuves terminales du baccalauréat avec le plus de candidats



Champ : Académie de Toulouse, Public + Privé sous contrat, MEN, statut scolaire

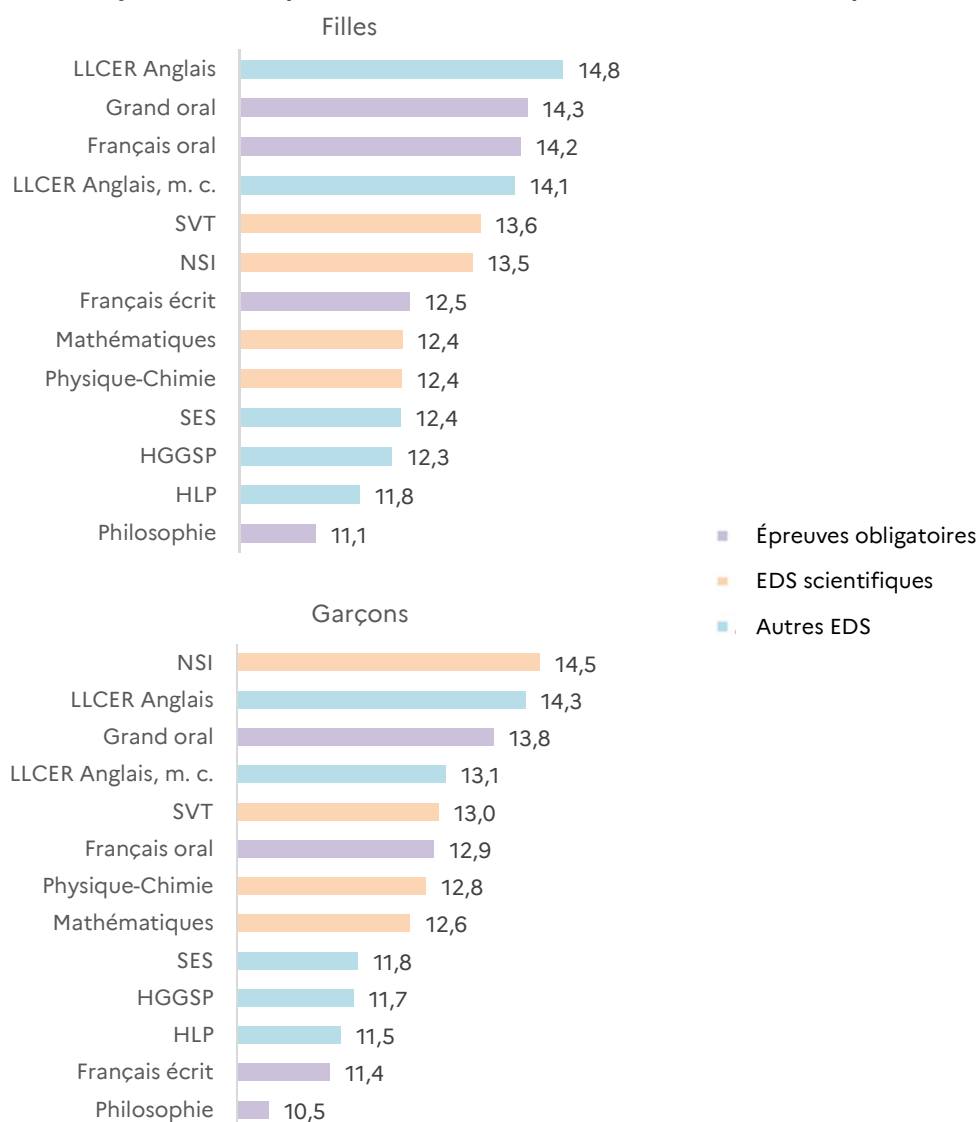
Source : DEPP – SI Cyclades

Note : en Français, les données 2025 correspondent aux notes obtenues en première par les candidats de terminale de la session 2025

Lecture : En 2025, au grand oral du baccalauréat, qui est une épreuve obligatoire, les filles ont obtenu une moyenne de 14,3 contre 13,8 pour les garçons, soit un écart de 0,5 point.

Les filles et les garçons réussissent différemment les épreuves au baccalauréat. Avec une moyenne de 14,5 la matière *NSI* est la mieux réussie par les garçons. Les filles obtiennent leur meilleure moyenne en *LLCER Anglais*. La *philosophie* est la matière la moins réussie par les filles et les garçons.

Notes moyennes aux épreuves terminales du baccalauréat avec le plus de candidats



Champ : Académie de Toulouse, Public + Privé sous contrat, MEN, statut scolaire - Session 2025

Source : DEPP – SI Cyclades

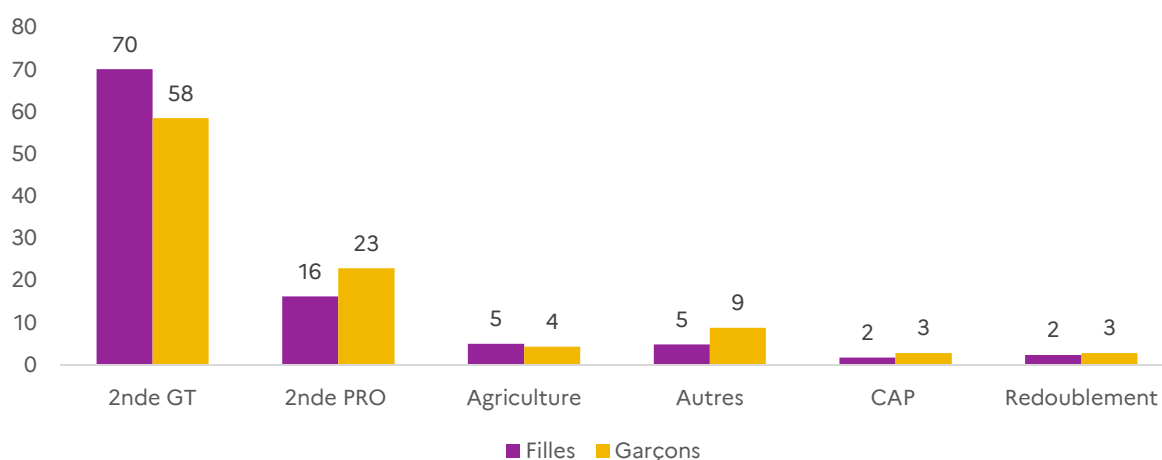
Lecture : en 2025, les filles ayant passé l'épreuve de spécialité *langues, littératures et cultures étrangère et régionale en anglais* ont obtenu une moyenne de 14,8.

Des choix de matières et d'orientation différenciés

Après la troisième, les filles s'orientent plus souvent vers la voie générale et technologique que les garçons. 7 filles sur 10 choisissent la seconde générale et technologique, contre 58 % des garçons. À l'inverse, la seconde professionnelle est plus souvent choisie par les garçons (23 %) que par les filles (16 %).

Les sections et options linguistiques sont majoritairement féminines. Alors qu'au niveau du collège la parité est présente en sixième bilangue et dans les sections bilingues, celle-ci n'est plus de mise au lycée, où les filles représentent plus des deux tiers de certains dispositifs linguistiques.

Taux de passage post-troisième (en %)

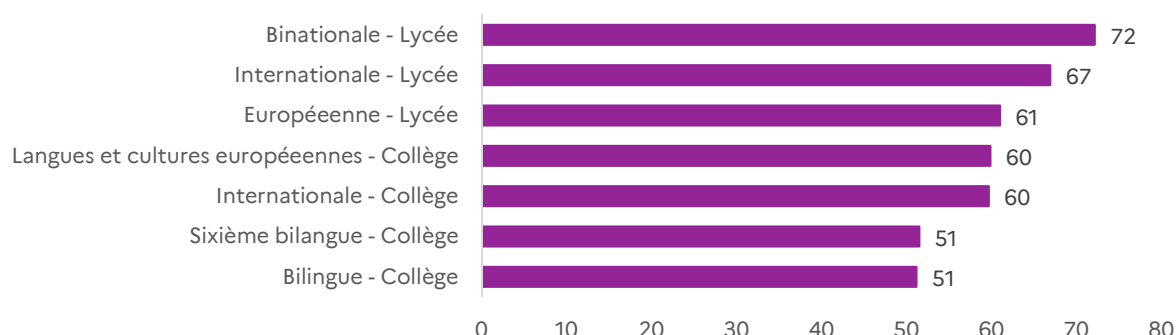


Champ : Académie de Toulouse, Public + Privé sous contrat, MEN, hors apprentissage, 2025

Source : ARCHIPEL

Lecture : en 2025, après la troisième, 16 % des filles s'orientent vers une seconde professionnelle, contre 23 % des garçons.

Taux de féminisation des sections et options linguistiques (en %)



Champ : Académie de Toulouse, Public + Privé sous contrat, statut scolaire, MEN

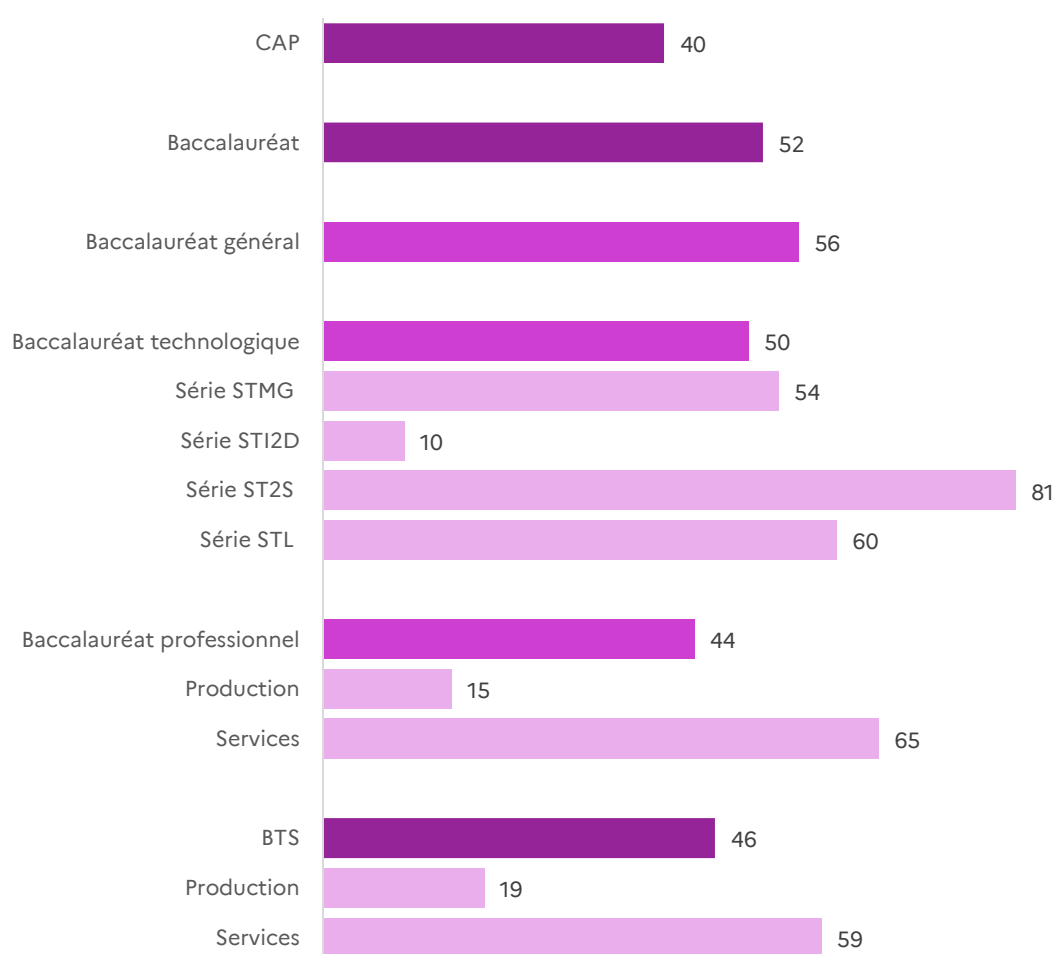
Source : Constat de rentrée 2025

Lecture : en 2025, les filles représentent 72 % des effectifs en section binationale.

Les filles sont très largement minoritaires en voie professionnelle, et quand elles choisissent cette voie, elles privilégient le domaine des services à celui de la production.

Dans la voie technologique, qui attire autant les filles que les garçons, les choix des séries sont très différents : les filles sont largement majoritaires en ST2S (81 % des effectifs) et plus nombreuses en STL (60 %). À l'inverse elles ne représentent que 10 % des effectifs en STI2D.

Taux de féminisation des élèves en année terminale de formation du diplôme en 2025 (en %)



Champ : Académie de Toulouse, Public + privé sous contrat, statut scolaire, MENJ – Élèves en dernière année de formation du diplôme

Source : Constat de rentrée 2025

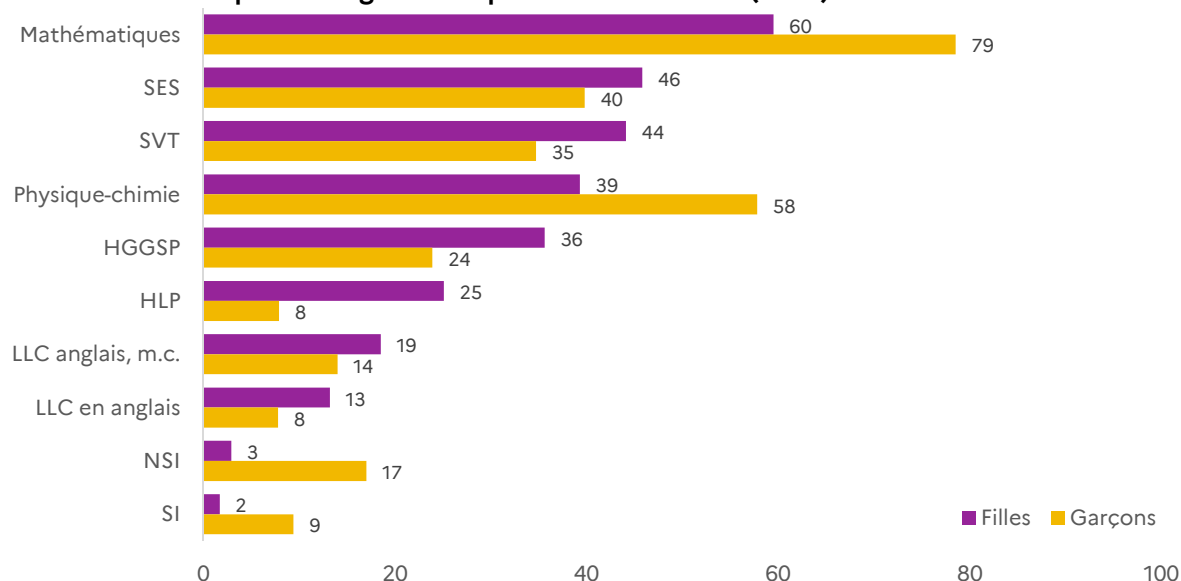
Lecture : à la rentrée 2025, les filles représentent 44 % des élèves inscrits en terminale professionnelle.

En première générale, les garçons choisissent plus souvent des enseignements de spécialité scientifiques que les filles, à l'exception de SVT. 8 garçons sur 10 suivent l'enseignement de spécialité *mathématiques* contre 6 filles sur 10. Les garçons choisissent également plus souvent l'EDS *physique-chimie* (58 % contre 39 %), *NSI* (17 % contre 3 %) et *SI* (9 % contre 2 %).

Entre la première et la terminale, les filles abandonnent deux fois plus souvent que les garçons l'EDS *mathématiques*. Elles abandonnent également un peu plus *SI* et *NSI* que les garçons.

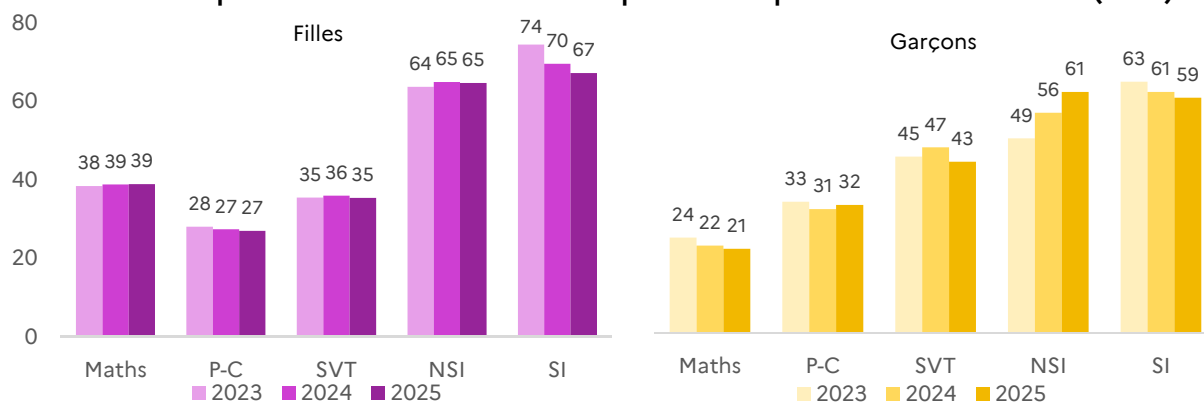
Sur les trois dernières années, les garçons abandonnent de moins en moins les EDS *mathématiques* et *SI*. Pour les filles, le constat est le même en *SI*, mais pas en *mathématiques*, où la part d'abandon reste stable.

Part des élèves de première générale qui choisissent l'EDS (en %)



Lecture : à la rentrée 2025, 60 % des filles de première générale suivent l'EDS *mathématiques* contre 79 % des garçons.

Part des élèves qui abandonne un EDS scientifique entre la première et la terminale (en %)



Champ : Élèves inscrits en première ou terminale générale dans l'académie de Toulouse, Public + Privé sous contrat, statut scolaire, MEN

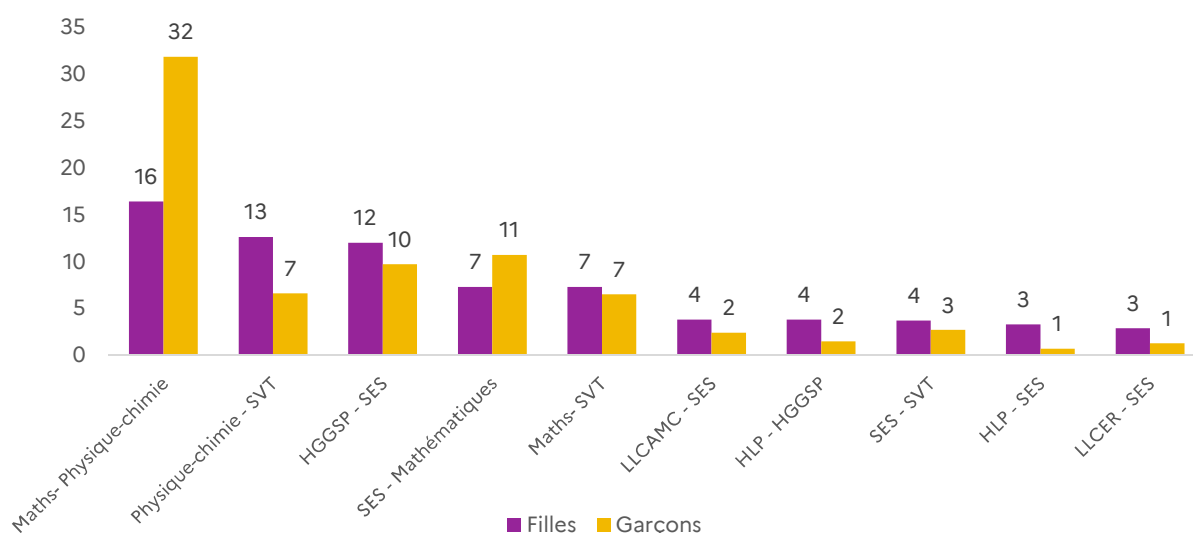
Source : Constat de rentrée 2025

Lecture : en 2025, 67 % des filles abandonnent l'EDS sciences de l'ingénieur (*SI*) entre la première et la terminale, soit 7 points de moins qu'en 2023.

En terminale générale, plus d'un garçon sur deux choisit une doublette scientifique, contre 38 % des filles. Un tiers des garçons se concentre dans la doublette *mathématiques/physique-chimie* alors que c'est le cas de seulement 16 % des filles. La doublette *physique-chimie/SVT* est à l'inverse plus souvent choisie par les filles que par les garçons (13 % contre 7 %). Plus généralement, les filles font des choix de doublettes plus diversifiés que les garçons.

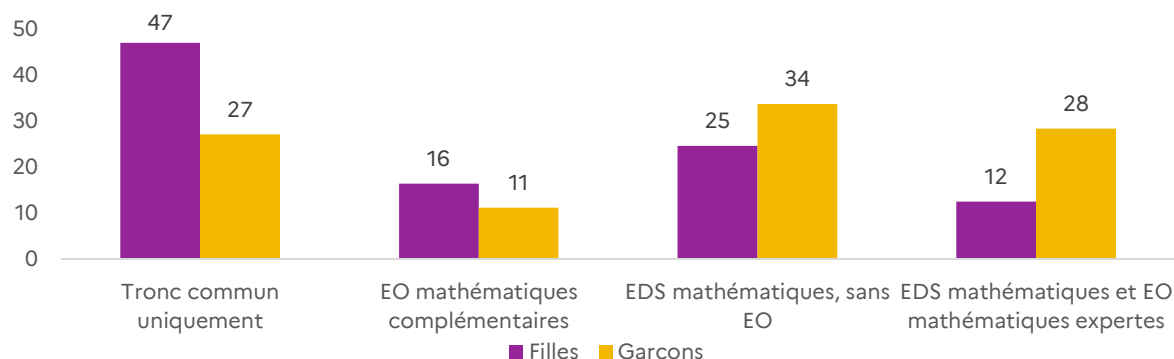
La moitié des filles de terminale générale suit uniquement les mathématiques en tronc commun, contre un quart des garçons. À l'inverse, seulement 12 % des filles (contre près de 30 % des garçons) suivent un EDS *mathématiques* et l'enseignement optionnel *mathématiques expertes*, qui correspond à la combinaison avec le plus de mathématiques en terminale.

Part des élèves de terminale générale dans les doublettes (en %)



Lecture : en 2025, 16 % des filles et 32 % des garçons de terminale générale choisissent la doublette *mathématiques/physique-chimie*.

Part des élèves selon l'enseignement de mathématiques (en %)



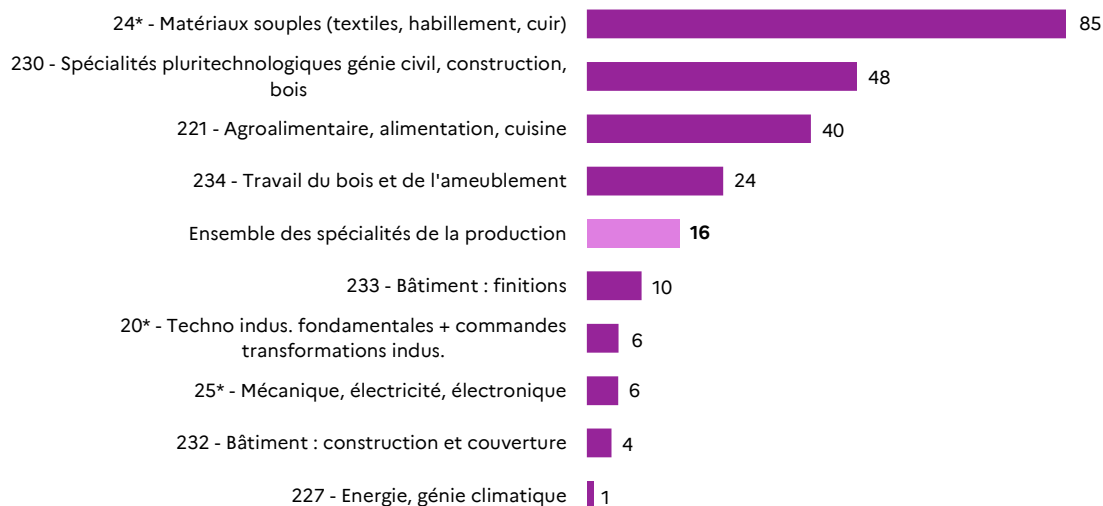
Champ : Élèves inscrits en première et terminale générale dans l'académie de Toulouse, Public + Privé sous contrat, statut scolaire, MEN

Source : Constat de rentrée 2025

Lecture : en 2025, 12 % des filles de terminale générale suivent à la fois l'EDS *mathématiques* et l'enseignement optionnel *mathématiques expertes*, contre 28 % des garçons.

Au lycée professionnel, les filles représentent 16 % des effectifs dans les spécialités de la production. Cette part est en baisse par rapport à 2024 (17 %). Seule la formation *boulangier-pâtissier* accueille presque autant de filles que de garçons.

Taux de féminisation des spécialités de la production (en %)

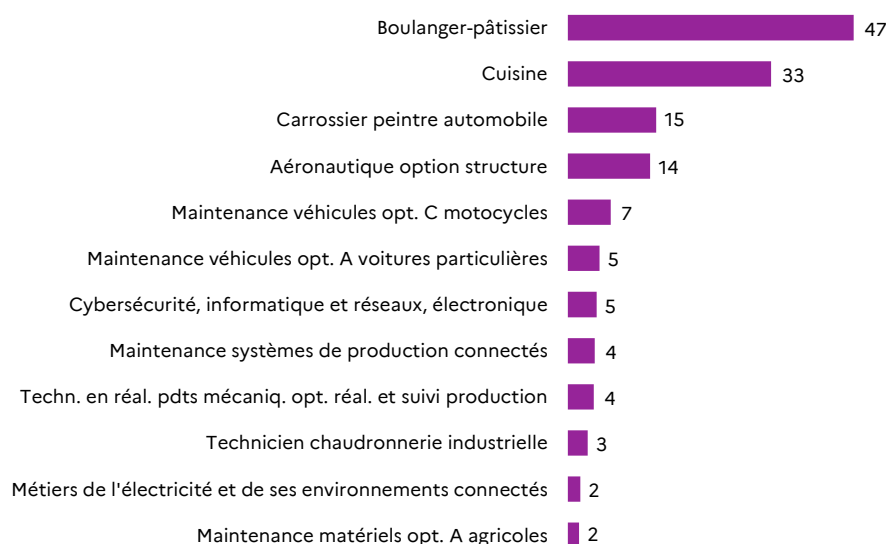


Champ : Élèves inscrits dans le second cycle professionnel (hors post-bac), Académie de Toulouse, Public + Privé sous contrat, élèves sous statut scolaire, MEN – spécialités avec plus de 150 élèves.

Source : BCP (Base Centrale de Pilotage du MEN)

Lecture : en 2025, 16 % des élèves qui préparent un diplôme dans les spécialités de la production sont des filles.

Taux de féminisation en première et terminale des bacs professionnels production (en %)



Champ : Académie de Toulouse, Public + Privé sous contrat, élèves sous statut scolaire, MEN. Seuls les bacs pro dans les spécialités 20, 221 et 25*, qui regroupent le plus d'élèves, ont été retenus. Dans ces regroupements de spécialités, les bacs pro ayant un effectif inférieur à 100 élèves ne figurent pas sur ce graphique.*

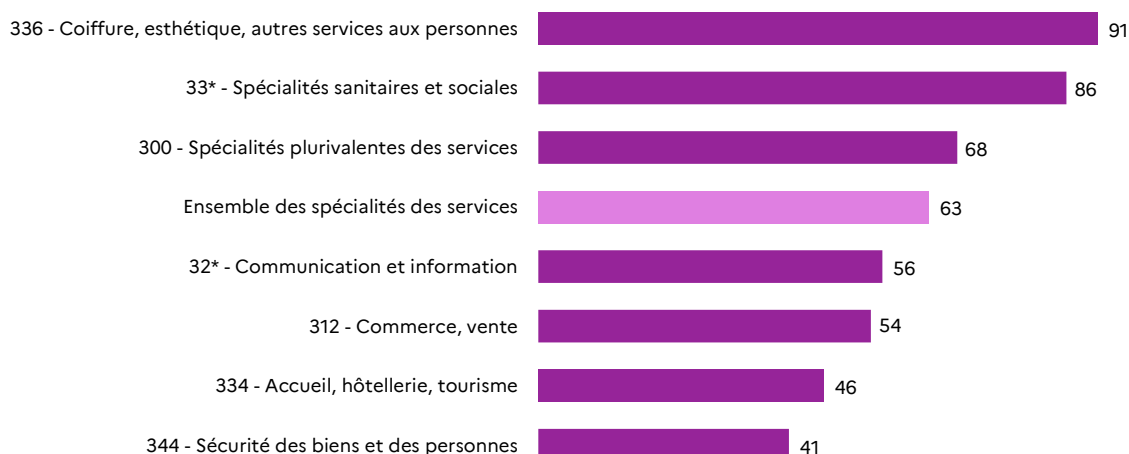
Source : BCP (Base Centrale de Pilotage du MEN)

Lecture : en 2025, 4 % des élèves qui préparent un diplôme *maintenance systèmes de production connectés* sont des filles.

Dans les spécialités des services, 63 % des élèves sont des filles. La répartition est stable par rapport à la rentrée 2024.

Les spécialités *coiffure, esthétique* et *sanitaires et sociales* sont très majoritairement composées de filles. La spécialité *sécurité et biens des personnes* est à l'inverse la moins féminisée (41 % de filles).

Taux de féminisation des spécialités des services (en %)



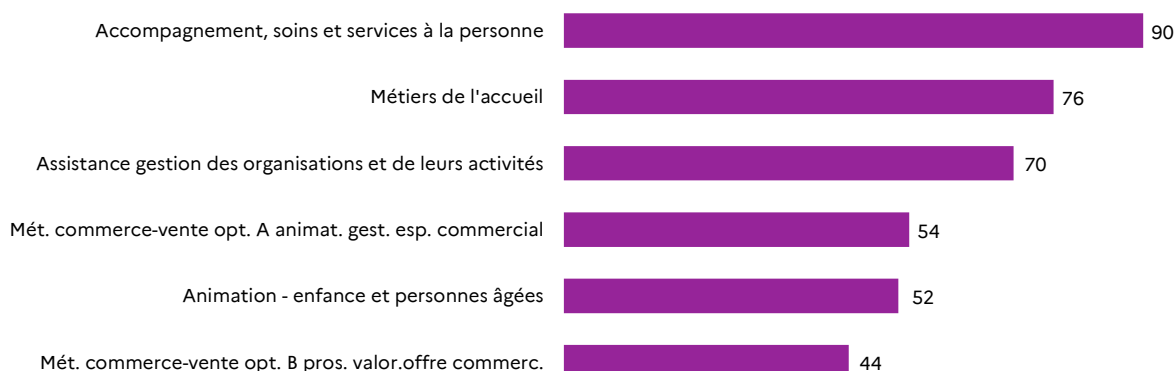
* Regroupements de spécialités

Champ : Élèves inscrits dans le second cycle professionnel (hors post-bac), académie de Toulouse, Public + Privé sous contrat, élèves sous statut scolaire, MEN - spécialités avec plus de 150 élèves.

Source : BCP (Base Centrale de Pilotage du MEN)

Lecture : en 2025, 63 % des élèves qui préparent un diplôme dans les spécialités des services sont des filles.

Taux de féminisation en première et terminale des bacs professionnels services (en %)



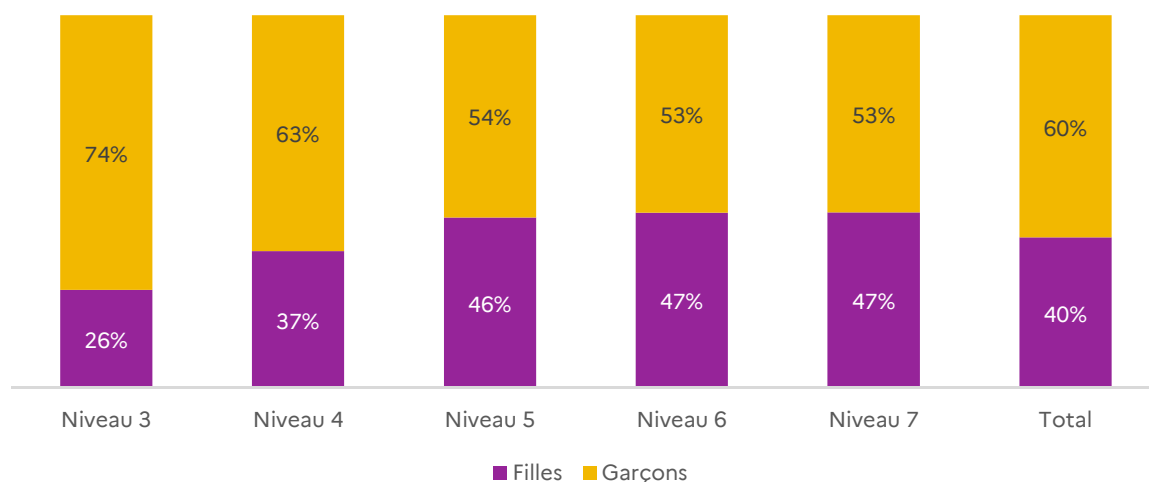
Champ : Académie de Toulouse, Public + Privé sous contrat, élèves sous statut scolaire, MEN. Seuls les bacs pro dans les spécialités 300, 312 et 33*, qui regroupent le plus d'élèves, ont été retenus. Dans ces regroupements de spécialités, les bacs pro ayant un effectif inférieur à 100 élèves ne figurent pas sur ce graphique.

Source : BCP (Base Centrale de Pilotage du MEN)

Lecture : en 2025, 90 % des élèves qui préparent un diplôme *accompagnement, soins et services à la personne* sont des filles.

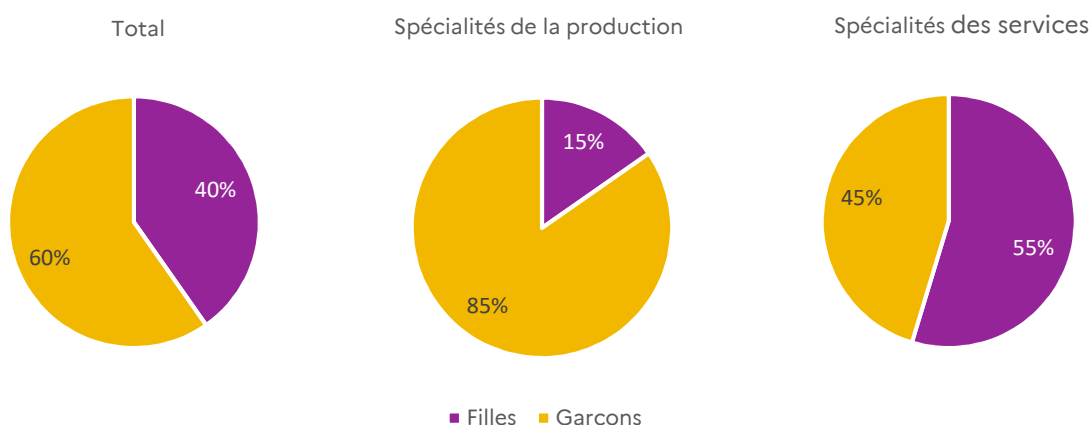
Dans l'apprentissage, les filles représentent 40 % des effectifs. Elles sont plus présentes dans les niveaux du supérieur et sont majoritaires dans les spécialités du domaine des services. Après une augmentation entre 2022 et 2023, la part des filles dans l'apprentissage diminue en 2024. La baisse est particulièrement marquée dans les niveaux 3 et 4, où la part des filles a diminué de 8 points entre 2023 et 2024 et dans le domaine de la production, avec - 6 points.

Part des filles en apprentissage selon le niveau¹ de formation en 2024² (en %)



Lecture : Au 31 décembre 2024, 47 % des apprentis de niveau 6 sont des filles.

Part des filles en apprentissage selon le domaine de spécialité en 2024 (en %)



Champ : Sites de formation situés dans l'académie de Toulouse

Source : Enquête SIFA 2024 (Système d'Information sur la Formation des Apprentis)

Lecture : Au 31 décembre 2024, 15 % des apprentis dans les spécialités de la production sont des filles.

¹ Niveau 3 : CAP / Niveau 4 : Bac / Niveau 5 : BTS / Niveau 6 : Licence / Niveau 7 : Master

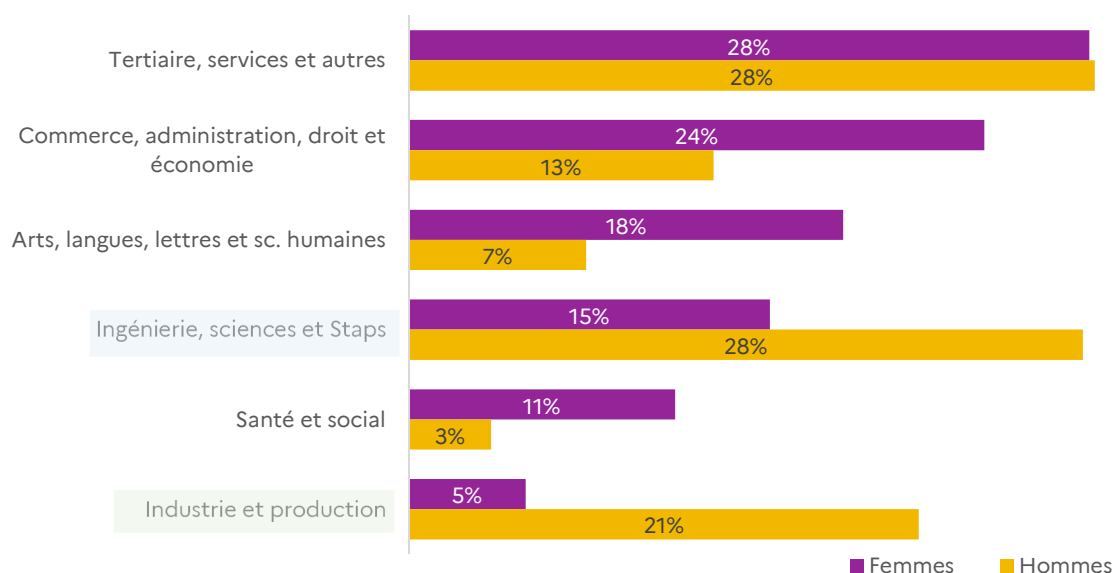
² Au moment de cette publication, seules les données au 31/12/2024 sont disponibles.

Dans l'enseignement supérieur, les bacheliers et les bachelières ne choisissent pas les mêmes filières. Une bachelière sur 4 s'oriente vers le *commerce, administration droit et économie* (contre 13 % des bacheliers) et une sur 5 choisit des études d'*arts, langues, lettres et sciences humaines* (contre 7 %).

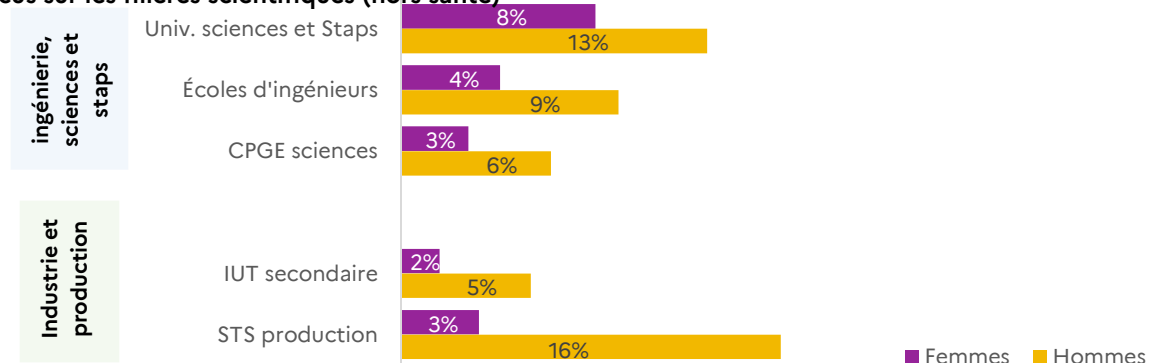
À l'inverse, seulement 15 % des femmes choisissent les filières d'*ingénierie, sciences et staps* et *industrie et production* alors que ce sont des études fortement choisies par les hommes (28 % et 21 %).

L'écart entre femmes et hommes est particulièrement marqué en STS production (3 % contre 16 %), en écoles d'ingénieurs (4 % des femmes contre 9 % des hommes), et en CPGE scientifiques (3 % contre 6 %).

Part des bacheliers et bachelières dans les formations du supérieur de l'Académie de Toulouse en 2024³ (en %)



Focus sur les filières scientifiques (hors santé)



Champ : bacheliers s'inscrivant dans un établissement de l'enseignement supérieur dans l'académie de Toulouse l'année d'obtention du baccalauréat.

Source : systèmes d'information des ministères chargés de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de l'agriculture, SIES-MEN, 2024.

Lecture : 15 % des bachelières et 28 % des bacheliers entrés dans l'enseignement supérieur en 2024-2025 se sont orientés vers des formations du domaine *ingénierie, sciences et staps*.

³ Au moment de cette publication, seules les données de la rentrée scolaire 2024 sont disponibles.

Une insertion contrastée

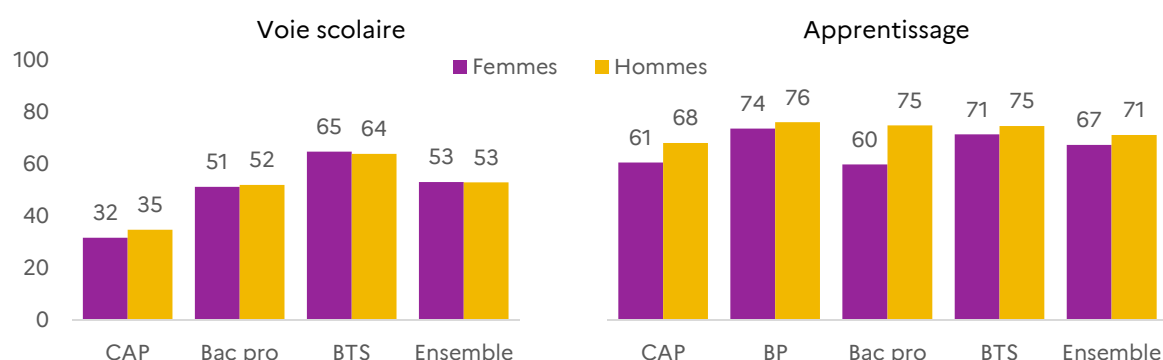
Un an après avoir terminé leur formation, 53 % des lycéennes et des lycéens professionnels sont en emploi salarié dans le public ou le privé.

Après les études en apprentissage, le taux d'insertion des hommes est supérieur à celui des femmes (71 % contre 67 %) quel que soit le diplôme préparé, avec une différence plus marquée dans le secteur de la production. Cet écart est particulièrement élevé après un baccalauréat professionnel (15 points).

Les femmes travaillent plus souvent dans le secteur public que les hommes, que ce soit à la sortie d'une formation professionnelle en voie scolaire (17 % contre 8,5 %) ou par apprentissage (9 % contre 4 %).

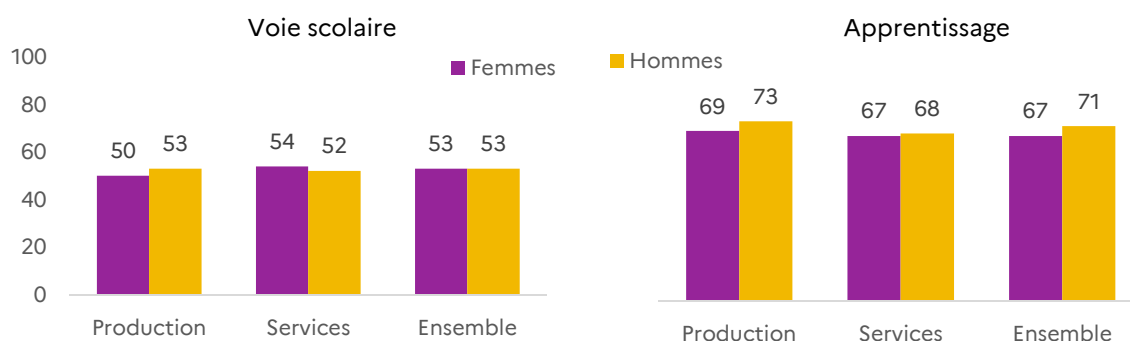
Un an après la fin de leur formation sous voie scolaire dans une formation du domaine des services, 54 % des femmes sont en emploi contre 52 % des hommes. À l'inverse, les hommes s'insèrent mieux que les femmes dans des métiers du secteur de la production (3 points d'écart).

Taux d'emploi à 12 mois des sortants d'études en 2023 ou 2024 selon le diplôme préparé (en %)



Lecture : Un an après leur sortie de BTS en apprentissage, 71 % des femmes et 75 % des hommes sont en emploi.

Taux d'emploi à 12 mois des sortants en 2023 ou 2024 selon le secteur de spécialité (en %)



Note : Les formations générales sont regroupées dans le secteur des services.

Champ : Sortants de dernière année de cycle professionnel de niveau CAP à BTS en 2023 ou en 2024 cumulés

(Ensemble : hors mentions complémentaires en voie scolaire / autres certifications comprises pour les apprentis) –

Emploi public ou privé

Source : Dares-Depp-InserJeunes

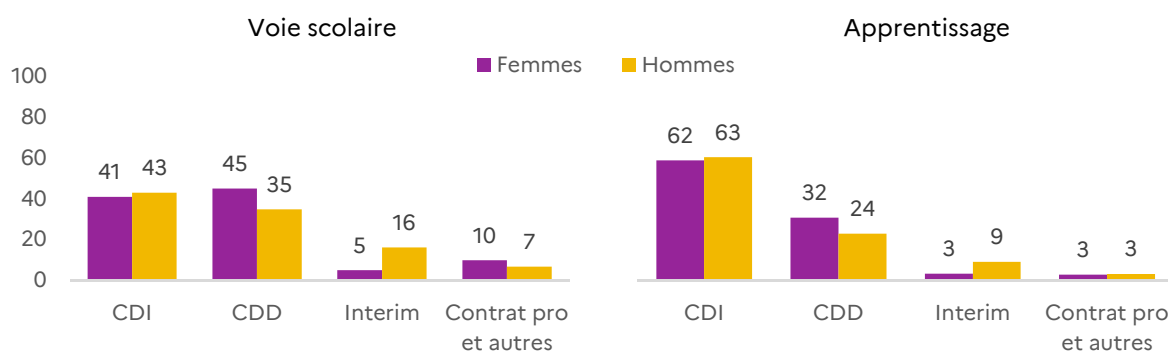
Lecture : Un an après leur sortie de formation en apprentissage dans le domaine de la production, 69 % des femmes sont en emploi contre 73 % des hommes.

Parmi les lycéennes en emploi un an après leur fin de formation, 45 % sont en contrat à durée déterminée, soit 10 points de plus que les hommes. Cet écart est plus important chez les femmes ayant préparé un CAP (+ 13 points). Les hommes travaillent plus souvent en intérim, à hauteur de 16 % face à 5 % chez les femmes.

De même, les femmes en emploi ayant suivi une formation en apprentissage sont plus fréquemment en CDD que les hommes (32 % face à 24 %), ces derniers se retrouvant davantage dans l'emploi intérimaire.

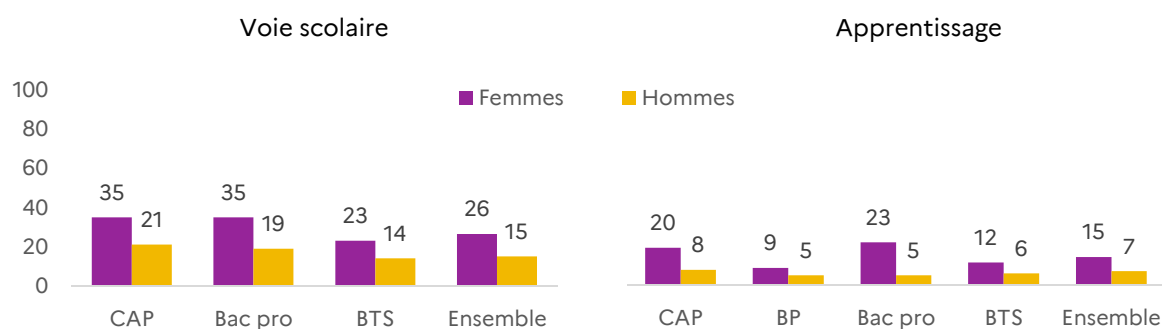
Les femmes salariées dans le public ou le privé un an après leur dernière année de formation occupent davantage un emploi à temps partiel que les hommes, de façon un peu plus marquée en voie scolaire (26 % contre 15 %) qu'en apprentissage (15 % contre 7 %). Cette différence est plus importante après un CAP ou un baccalauréat professionnel.

Types de contrat des sortants en emploi 12 mois après la sortie d'études en 2023 ou 2024 (en %)



Lecture : Un an après leur sortie de formation professionnelle en voie scolaire, 16 % des hommes sont en intérim, contre 5 % des femmes.

Part des sortants en emploi à temps partiel 12 mois après la sortie d'études en 2023 ou 2024 (en %)



Champ : Sortants en emploi salarié (public ou privé) 12 mois après leur dernière année de cycle professionnel de niveau CAP à BTS en 2023 ou en 2024 cumulés (Ensemble : hors mentions complémentaires en voie scolaire / autres certifications comprises pour les apprentis)

Source : Dares-Depp-Inserjeunes

Lecture : Un an après leur sortie de CAP par apprentissage, 20 % des femmes occupent un emploi à temps partiel, contre 8 % des hommes.



Retrouvez l'ensemble des publications
de la D2P sur le site de l'Académie de
Toulouse

ACADÉMIE DE TOULOUSE

Publication réalisée par : Maëva Iguacel Lisa, Lydie Grosbois, Julien Kourdo, Christelle Latorre, Béatrice Moutin, Delphine Perelmuter, Sylvie Quiblier